

Résumer en 120 mots environ, dans la langue obligatoire choisie, le texte suivant. Un écart de 10% en plus ou en moins sera toléré, mais le nombre de mots utilisés devra être très précisément indiqué à la fin du résumé. Votre travail doit comporter un titre comptabilisé dans le nombre de mots.

## *Les idées noires des profs chercheurs*

« Quand j'ai soutenu ma thèse sur la post-colonisation en Algérie, j'ai eu quelques heures de gloire, raconte Clarisse Buono, 38 ans, sociologue, auteur d'un drolatique *Félicitations du jury* (Privé). J'ai donné des interviews et mes parents ont enfin compris ce qui m'avait occupée tant d'années sans me rapporter d'argent. Mais le soutien moral et financier de l'entourage n'est pas illimité. Au bout d'un moment, on devient pathétique... »

Ceux qui s'accrochent le font en prenant le risque de l'amertume. Olivier Coux, directeur de recherche au CNRS, en biologie, à Montpellier, lui, ne veut pas qu'on le plaigne : il est titulaire dans une profession qui se précarise de plus en plus. Pourtant, l'essentiel de son salaire, 3 000 euros, passe dans le remboursement de sa maison. Il n'a pas de secrétaire, partage un bureau de 6 mètres carrés avec un collègue, consacre l'essentiel de son temps à des tâches administratives — quand il ne nettoie pas lui-même son labo, faute de personnel habilité à faire le ménage dans les zones à accès limité... « En Allemagne, les chercheurs ont le mot "docteur" accolé à leur nom, sur leur carte d'identité. Ici, tout le monde s'en moque ! s'amuse-t-il. On nous demande d'être en compétition avec les meilleurs labos du monde, mais nous n'avons même plus les moyens de réfléchir, d'échanger. Cela crée une frustration ; les gens traînent des pieds pour venir au labo... »

À l'inverse de bien d'autres professions, une meilleure rémunération n'est pas la revendication principale — même si les syndicats dénoncent une baisse du pouvoir d'achat. Le sentiment de déclassement des enseignants-chercheurs, fonctionnaires, concerne surtout leurs conditions de travail et leur position sociale. [...]

« À part quelques grands noms épargnés, les chercheurs ne sont plus des leaders d'opinion, résume Clarisse Buono. Les valeurs de la société ont changé : l'argent et les paillettes l'ont emporté sur l'intelligence et la pensée. Nous souffrons d'une paupérisation des idées. Pour parler du racisme en banlieue, un jeune vivant à La Courneuve sera plus légitime qu'une chercheuse blonde aux yeux bleus qui travaille sur le sujet depuis des années. Le vécu prévaut. »

Peu payée et déconsidérée, la recherche, surtout publique, attire de moins en moins. À la rentrée 2006, 15 824 étudiants étaient inscrits en doctorat de sciences humaines et sociales, contre 14 665 en 2008. Même si la démographie est aussi en cause, l'attractivité de l'université est en berne. « Avant, les meilleurs étudiants s'inscrivaient en masters de recherche ; aujourd'hui, ils privilégient les masters professionnels ou désertent carrément l'université pour d'autres formations », remarque Martine Rambach, coauteur des *Nouveaux intellos précaires* (Stock). Le nombre de doctorants est lui aussi en baisse.

Un problème qui n'existe pas aux États-Unis : « Ici, les universités sont des lieux de brassage et d'excellence, raconte le Français Philippe Aghion, professeur à Harvard. Les universitaires sont bien payés — jusqu'à 235 000 euros par an pour un prof d'une *business school* en économie — et enseignent très peu, 75 heures par an — contre 128 heures pour les cours magistraux et 192 heures pour les travaux dirigés en France. Mais ils produisent aussi beaucoup plus, à tous les âges, et ne sont pas coupés de la société, car ils font du *consulting*, conseillent le gouvernement, sont écoutés et respectés. »

Laurence Debril, *L'Express*, 22 octobre 2009.



CONCOURS CENTRALE•SUPÉLEC

# Allemand

MP, PC, PSI, TSI

3 heures

Calculatrices interdites

2010

*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

## *Solidarität statt Ausgrenzung*

Jeder fünfte über 50-Jährige fühlt sich laut einer im Jahr 2008 in Deutschland durchgeführten Studie des Instituts für Marktforschung (Ifak) von Schikanen am Arbeitsplatz belästigt. Das gezielte Mobbing an über 50-Jährigen hat wirtschaftliche Gründe: Sie verdienen hierzulande durchschnittlich 70 Prozent mehr als 25- bis 30-Jährige. Warum also die alten, teuren Mitarbeiter behalten, wenn ein junger Kollege die gleiche Arbeit für weniger Geld erledigt? Hier steckt Sparpotential: Weil aber Mitarbeiter vor einer ungerechtfertigten Kündigung gesetzlich geschützt sind, versuchen Unternehmen, Mitarbeiter mit systematischem und nicht nachweisbarem Mobbing zu einer freiwilligen Kündigung zu bewegen — eine Methode, die Personalführungskräfte in diversen Workshops und Seminaren sogar trainieren können.

Da sie einem ständig steigenden Druck ausgesetzt sind, unterlaufen den betroffenen Mitarbeitern Fehler. Fehler, die erst zu einer Ermahnung führen, dann zur Kündigung. Die Opfer können sich vor Gericht kaum wehren, weil die Provokationen oft unter vier Augen stattfinden und meist schwer nachzuweisen sind. Ist es schon wirklich Mobbing, wenn man in Diskussionen systematisch ignoriert wird? Oder wenn die Kaffeetasse andauernd verschwindet?

Den Mobbingopfern bleibt im Prinzip nur eines: Sie müssen sich gegen die Strategie ihrer Gegner so bald wie möglich und koordiniert zur Wehr setzen — und zwar, indem sie Vorfälle genauestens protokollieren und vertrauenswürdige Kollegen um Unterstützung und Solidarität bitten.

Ulrich Schulte *Die Tageszeitung*, 15/16 August 2009



CONCOURS CENTRALE-SUPÉLEC

Anglais

MP, PC, PSI

3 heures

Calculatrices interdites

2010

*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

## *The Moon Landing*

Historians in the distant future are likely to classify humanity's first steps on a world beyond our own as one of the most memorable achievements of the 20th century.

America's race to the Moon began with the fear that the Soviets had already bested us in space. By the time Neil Armstrong set foot on the Sea of Tranquility [...] on July 20, 1969, the feat brought a surge of pride and optimism to a nation mired in Vietnam and torn by urban riots and assassinations at home.

Never again would the human space flight program stir such excitement or seem so central to the nation's endeavors. After a few more visits, the Apollo moon program shut down and the manned space program was relegated to shuttle flights in low Earth orbit.

Now the question frustrating space enthusiasts is how to rekindle the old days of glory. The answer is not readily apparent. At a confirmation hearing for President Obama's choices to lead the National Aeronautics and Space Administration, Senator John Rockefeller IV described the agency as "a splendid story of the past" that has been adrift and lost its fascination for Americans. The nominees [...] accepted the diagnosis but had trouble explaining how they would reinvigorate the agency beyond pushing harder on safety research, aeronautics and communicating with the public.

In truth, it may not be possible to bring more drama to human space flight any time soon. Putting a base on the Moon by 2020, as is currently planned, feels like going back to the scene of the earlier triumph even if the stay this time would be longer. Second acts seldom captivate. And a wholly new conquest, say a landing on Mars, is decades away, if it ever proves feasible.

Wayne Hale, a NASA veteran, blames the old "Star Trek" television series, of which he was a fan, for setting expectations too high with visits to interesting planets and challenging interactions with alien species. That's more glamour and excitement than real space travel can provide —unless, as Mr. Hale observes, we learn to travel at "warp speed" as the Trekkers did.

*The New York Times*, July 18, 2009



CONCOURS CENTRALE-SUPÉLEC

Arabe

MP, PC, PSI, TSI

3 heures

Calculatrices interdites

2010

*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

وفقا لنتائج الاستطلاع<sup>1</sup> هناك نسبة مرتفعة نسبيا من الشباب العربي من الذين لا يمتلكون في الوقت الراهن نشاطا تجاريا تعتمزم البدء في عمل تجاري خاص بهم في العام المقبل حيث قال 46 في المئة من السودانيين و38 في المئة من التونسيين ونفس النسبة من العراقيين أنهم سيشرعون في عمل خاص بهم في غضون 12 شهرا.

وأعرب اغلب الشباب العرب عن اعتقادهم بان الانخراط في البرامج التدريبية بشكل منتظم يزيد من فرص الحصول على عمل أو يساهم في إتاحة عمل أفضل وتراوحت نسبه دعم هذا الرأي بين 60 في المئة من الشباب الموريتاني (وهي النسبة الأقل على مستوى العالم العربي) إلى 95 في المئة بين الشباب السعودي.

وعلى الرغم من جاذبية الوظيفة الحكومية بالنسبة لعدد كبير من الشباب في بعض الدول العربية لما توفره من رواتب جيدة ومضمونة، إلا أنها باتت تواجه عزوفا في بلدان أخرى في العالم العربي، وفقا لنتائج الاستطلاع.

واختارت أغلبية الشباب في دول مجلس التعاون الخليجي والعراق الوظائف الحكومية - على فرض تشابه الأجور وظروف العمل - بينما تباينت الآراء في مصر والمغرب مما يشير إلي أن بريق الوظائف الحكومية بدأ يخبو مع تنامي الإقبال على الأعمال التجارية في تلك البلدان.

من الجريدة اليومية الفلسطينية، القدس، عدد السبت 13 يون 2009

<sup>1</sup> استطلاع للرأي أجرته مؤسسه "غالوب" الأمريكية



CONCOURS CENTRALE-SUPÉLEC

# Espagnol

MP, PC, PSI, TSI

3 heures

Calculatrices interdites

2010

*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

## *Se enseñan modales en el supermercado*

Hace algunos días, una amiga mía estaba haciendo cola delante de la caja de un supermercado. Cuando le llegó la vez, mi amiga dijo: "Buenas tardes". La cajera levantó sobresaltada la cabeza. "Ay, señora, perdone, buenas tardes", dijo con su suave acento ecuatoriano: "Es que una termina perdiendo los modales". Y, mientras cobraba, le contó a mi amiga que llevaba cinco años en España y que, cuando llegó, se le habían saltado las lágrimas en más de una ocasión por la rudeza del trato de la gente: no daban las gracias, a menudo ni contestaban sus saludos.

De todos es sabido que el español tiene modales de bárbaro. Aún peor: consideramos nuestra grosería un rasgo idiosincrásico y hasta nos enorgullecemos de ella. En más de una ocasión he oído decir: "Es mejor ser así que andarse con esos cumplidos hipócritas que se gastan otros pueblos". Esos cumplidos se refieren simplemente a la buena educación. En muchas cosas, por desgracia, seguimos siendo un país al que le gusta alardear de ser muy macho.

Resulta extraño, sin embargo, que nos hayamos vuelto un pueblo tan zafio, porque, de pequeña, a los niños se nos enseñaba todavía a saludar, a dar las gracias, a ceder el asiento en el autobús a las embarazadas, por ejemplo. Hoy todos esos usos corteses que las sociedades fueron construyendo a lo largo de los siglos para facilitar la convivencia parecen haber desaparecido en España, barridos por el huracán del desarrollo económico y de una supuesta modernización de las costumbres. Pero los buenos modales no son sino una especie de gramática social que nos enseña el lenguaje del respeto.

Dentro de esta educación de la mala educación que estamos llevando a cabo, son los más jóvenes quienes, como es natural, aprenden más deprisa. No sólo es bastante raro que un muchacho o una muchacha levanten sus posaderas del asiento para ofrecerle el sitio a una ancianita, sino que además empieza a ser bastante común ver a una madre por la calle cargada hasta las cejas de paquetes y flanqueada por el gamberro de su hijo adolescente que va tocándose las narices con las manos vacías y tan campante.

Algunas de estas madres con hijos caraduras son emigrantes, lo que demuestra que las nuevas generaciones crecidas aquí enseguida se hacen tan maleducadas como nosotros. Pero, por fortuna, también sucede lo contrario. En los últimos años, muchos trabajos como los empleos de cajero o de dependiente en una tienda, han sido cubiertos por inmigrantes de origen latinoamericano. Amables y educados, siguen insistiendo en dar los buenos días, en pedir las cosas por favor y en dar las gracias. Algunos, sobre todo aquellos que llevan ya años aquí, tal vez se hayan contaminado por nuestra rudeza. Pero la mayoría sigue siendo cortés, y así, poco a poco, van ayudando a desasnar al personal celtibero. ¿No se han dado cuenta de que estamos volviendo a saludar a las dependientas? Las colas de los supermercados, con sus atentas cajeras latinoamericanas, son como cursillos acelerados de educación cívica. A lo mejor, los emigrantes consiguen civilizarnos.

Rosa Montero, *EPS*, 20/09/2009



CONCOURS CENTRALE-SUPÉLEC

# Chinois

MP, PC, PSI, TSI

3 heures

Calculatrices interdites

2010

*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

## 全世界都在學中國話

近年紅遍大江南北的台灣流行歌曲《中國話》有這樣一句唱詞：“全世界都在學中國話，孔夫子的話越來越國際化。”世界範圍內學習漢語的人數在2000年以後增長迅速。目前，全世界100多個國家的2500余所院校開設了漢語課。學習漢語的外國人約有4000萬。

漢語熱升溫的原因各有不同。在瑞士大學輔修漢學的馬麗說：“我是前年來中國旅遊時愛上了中國的風景和文化，產生了學習漢語的想法。”而來自韓國的鄭雨說，“我是觀看了《還珠格格》這部電視劇後開始喜歡上了中國，並想認識和了解中國。學習漢語成了我的夢想。”土耳其留學生則談到：“我來到中國以後對中國的看法改變了許多。來北京之前沒想到這個城市建設得這麼好，它的發展速度也令人驚嘆。這更加堅定了我學習漢語的決心。”

以往世界對中國的認識，往往建立在媒體的報道上。而漢語的推廣把中國的傳統文化、現代文化還有當代人們的生活展現給世界，使世界各地的人們能夠了解一個真實的中國。漢語和中國文化是相輔相成不可分開的。對中國文化的著迷，是促使外國人學習漢語的重要緣由。美國人黃偉在北京語言大學學習的五年里，對中國的《四書》、《五經》產生了濃厚的興趣。他談及《論語》里的儒家文化更是頭頭是道。“中國這些書籍翻譯成英語後就不是那個味兒了。只有閱讀原版才能體會到里面的意境。”黃偉感觸道。漢語體現了中國文化的博大精深。有許多漢語學習者選擇嘗試學習相聲、書法，甚至方言。有的能說一口流利的東北話，有的能用中文進行說唱表演，有的則喜歡在書法中享受那種寧靜安詳。而法國的魯剛卻更醉心在中國茶文化中尋找人與自然的和諧。

然而，漢語是世界上最難學的幾種語言之一，字形和聲調被普遍認為是學習漢語最難的部分。這使得許多學習者對漢語又“恨”又“愛”。正像《中國話》里所唱：“多少年我們苦練英文發音和文法，這幾年我們卻卷著舌頭學平上去入的變化；平平仄仄平平仄，好聰明的中國人，好優美的中國話。”蘇格蘭姑娘感嘆地說，“我總是搞混四聲，因為漢語和我們歐洲用的拉丁字母完全不同。不過，儘管漢字學起來很困難，但漢字是象形的，每學會一個字就如同發現了一個小世界，所以很有意思。”

面對實力日益強盛的中國，人們開始意識到中國的影響力，漢語學習的重要性，以及它對個人將來發展的有益性。例如一些日、韓企業甚至把漢語的水平作為錄用員工的標準和條件。各國從國家層面上把漢語人才作為重要的培養對象，而民間越來越多的人選擇學習漢語作為未來發展的必備技能，這都是和中國綜合國力的提升分不開的。

根據2009年9月14日 <<人民日報-海外版>> 摘編

## 全世界都在学中国话

近年红遍大江南北的台湾流行歌曲《中国话》有这样一句唱词：“全世界都在学中国话，孔夫子的话越来越国际化。”世界范围内学习汉语的人数在2000年以后增长迅速。目前，全世界100多个国家的2500余所院校开设了汉语课。学习汉语的外国人约有4000万。

汉语热升温的原因各有不同。在瑞士大学辅修汉学的马丽说：“我是前年来中国旅游时爱上了中国的风景和文化，产生了学习汉语的想法。”而来自韩国的郑雨说，“我是看了《还珠格格》这部电视剧后开始喜欢上了中国，并想认识和了解中国。学习汉语成了我的梦想。”土耳其留学生则谈到：“我来到中国以后对中国的看法改变了许多。来北京之前没想到这个城市建设得这么好，它的发展速度也令人惊叹。这更加坚定了我学习汉语的决心。”

以往世界对中国的认识，往往建立在媒体的报道上。而汉语的推广把中国的传统文化、现代文化还有当代人们的生活展现给世界，使世界各地的人们能够了解一个真实的中国。汉语和中国文化是相辅相成不可分开的。对中国文化的着迷，是促使外国人学习汉语的重要缘由。美国人黄伟在北京语言大学学习的五年里，对中国的《四书》、《五经》产生了浓厚的兴趣。他谈及《论语》里的儒家文化更是头头是道。“中国这些书籍翻译成英语后就不是那个味儿了。只有阅读原版才能体会到里面的意境。”黄伟感触道。汉语体现了中国文化的博大精深。有许多汉语学习者选择尝试学习相声、书法，甚至方言。有的能说一口流利的东北话，有的能用中文进行说唱表演，有的则喜欢在书法中享受那种宁静安详。而法国的鲁刚却更醉心在中国茶文化中寻找人与自然的和谐。

然而，汉语是世界上最难学的几种语言之一，字形和声调被普遍认为是学习汉语最难的部分。这使得许多学习者对汉语又“恨”又“爱”。正像《中国话》里所唱：“多少年我们苦练英文发音和文法，这几年我们却卷着舌头学平上去入的变化；平平仄仄平平仄，好聪明的中国人，好优美的中国话。”苏格兰姑娘感叹地说，“我总是搞混四声，因为汉语和我们欧洲用的拉丁字母完全不同。不过，尽管汉字学起来很困难，但汉字是象形的，每学会一个字就如同发现了一个小世界，所以很有意思。”

面对实力日益强盛的中国，人们开始意识到中国的影响力，汉语学习的重要性，以及它对个人将来发展的有益性。例如一些日、韩企业甚至把汉语的水平作为录用员工的标准和条件。各国从国家层面上把汉语人才作为重要的培养对象，而民间越来越多的人选择学习汉语作为未来发展的必备技能，这都是和中国综合国力的提升分不开的。

根据2009年9月14日《人民日报-海外版》摘编





CONCOURS CENTRALE-SUPÉLEC

Italien

MP, PC, PSI, TSI

3 heures

Calculatrices interdites

2010

*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

## *Patria e Nazione un'idea fragile*

Che cosa fa una nazione e la sua idea? E quale nazione è stata ed è l'Italia? Nella storia delle interpretazioni delle componenti che costituiscono le nazioni e ne formano l'idea si sono sempre distinti due diversi approcci: l'uno che fa appello all'unità naturalistico-razziale, alla comunità etnica, alla sacralità di un territorio predestinato; l'altro invece, secondo la notissima espressione di Renan, alla «volontà di vivere insieme», all'eredità di una cultura unificante, a memorie e istituzioni condivise. Venendo alla tradizione italiana moderna, due i predominanti filoni: da un lato quello repubblicano e democratico di Mazzini, per il quale la nazione ha da essere «una patria» guidata da valori che perseguono la formazione di una «comunità di liberi ed eguali» che abbatte antichi privilegi e barriere e si inserisce nella comunità umana senza pretese di predomini imperiali; dall'altro quello che partendo da Corradini e da Rocco, che celebrava nel 1914 il nazionalismo come «affermazione della propria razza», sentimento «diverso da quello che è altrove» arriva al fascismo, fautore di una nazione prima fondata su una concezione autoritaria statalistica e infine approdata al razzismo di scuola nazista.

Chi osservi la storia dell'Europa moderna osserva che l'idea di una nazione intesa, ad al di là di ogni differenza e contrasto di impostazione, a sorreggere la volontà delle componenti sociali e politiche di «vivere insieme» si è affermata con successo, non certo totale ma consistente, in Inghilterra e nei paesi scandinavi in chiave liberale e in Francia e in Germania in chiavi anche opposte.

In Italia dal Risorgimento in avanti la nazione è sempre stata una costruzione assai fragile e l'idea di nazione si è fatta di toni acuti proprio a testimoniare di una coscienza tormentata e divisa, progetto rivolto a combattere le non sanate fratture interne. Sono andate incontro allo scacco sia l'idea democratica mazziniana sia la liberale monarchica e sia la nazionalistica autoritaria, entrambe incapaci di superare le ricorrenti e profonde divisioni d'Italia. L'Italia uscita dal Risorgimento cozzò contro il «brigantaggio», l'affacciarsi di una questione meridionale specchio della mai venuta meno disomogeneità delle varie parti del Paese, il solco tra democratici sconfitti e conservatori liberali monarchici vincitori; l'Italia dell'età liberale contro i problemi mai superati di un'opposizione intransigente alla classe dirigente liberale da parte dei cattolici che non riconoscevano lo Stato «usurpatore», degli anarchici e socialisti rivoluzionari che avversavano lo «Stato di classe», dei nazionalisti di destra che detestavano democrazia, liberalismo e socialismo; l'Italia tra il 1915 e il 1922-25 contro le lotte incessanti e cruente tra interventisti e anti-interventisti, tra liberali, cattolici, socialisti massimalisti, comunisti, nazionalisti e fascisti; l'Italia del fascismo contro l'Italia antifascista.

L'Italia del 1945, uscita dalla guerra civile, stabilì bensì un patto comune con la Costituzione, ma stabilito il patto, si videro ancora una volta due Italie: la comunista e l'anticomunista, il paese della legalità e il paese dell'illegalità criminale. Il patto costituzionale non fu rotto, ma esso non diede luogo, appunto, a una coscienza condivisa e a una volontà prevalente di «vivere insieme». E ora siamo sempre, *mutatis mutandis*, di fronte a contrasti tali da impedire che la nazione nominale sia una nazione sostanziale. Non è un caso che da Presidenti come Ciampi e Napolitano sia venuto e venga incessante l'invito agli italiani a imparare a stringersi intorno a memorie e istituzioni condivise

Massimo L. Salvadori, *La Repubblica*, 04 agosto 2009



CONCOURS CENTRALE-SUPÉLEC

Portugais

MP, PC, PSI, TSI

3 heures

Calculatrices interdites

2010

*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

### ***São Paulo tem menos favela e mais favelado***

Ao longo de uma vida na qual os centavos sempre foram contados e comemorados, na qual o que não era bom para a maioria das pessoas era razoavelmente ótimo para ela, a dona de casa Delza de Souza Gonçalves acabou traçando um retrato de toda a população que nunca conseguiu um dos direitos mais básicos. Com 60 anos, Delza passou os últimos 32 anos em seis diferentes favelas de São Paulo — no fim dos anos 1970, o marido dela ficou desempregado, foi desalojado, e começou então a peregrinação. “Eu nunca consegui uma folga de R\$ 500 no orçamento, o que seria suficiente para pagar aluguel, água e luz fora da favela”, diz ela, resumindo a trajetória e o sentimento de quase 1,3 milhão de favelados paulistanos.

Dona Delza é também um exemplo da situação habitacional da capital. Segundo levantamento feito pelo Estado, com base no banco de dados da Secretaria Municipal da Habitação (Sehab), o número de favelas caiu pela primeira vez na história da cidade. Após o crescimento vertiginoso nas décadas de 80 e 90 e a estabilidade nos últimos dez anos, as invasões sofreram agora uma leve e inédita queda — em 2008 eram 1.641 favelas e atualmente são 1.636.

Os motivos passam pela falta de novos terrenos e pela desapropriação de favelas na capital. Ainda assim, o cenário não é otimista, uma vez que a população favelada continua crescendo, num ritmo quase duas vezes superior à da média paulistana. Hoje, conforme a Sehab, são cerca de 1,3 milhão de pessoas em favelas, número que cresce 3,7% ao ano.

“A maior parte dos espaços vazios já está ocupado, então o número de favelas cai. Ao mesmo tempo, elas ficam mais espremidas e mais verticalizadas”, diz Maria Lucia Refinetti Martins, professora do Laboratório de Habitação da Faculdade de Arquitetura e Urbanismo da USP<sup>1</sup>. “Há também o reflexo das desapropriações. Não adianta dar um cheque para a família sair de uma favela, se depois ela vai para outra. Só empurra o problema para outro lugar.”

É justamente o caso de dona Delza. “Recebi um cheque de R\$ 5 mil no começo do ano passado, quando a favela onde estava foi removida. Só consegui comprar este barraco, que está caindo aos pedaços. Preciso agora de outro cheque, não aguento mais tomar chuva em barraco de favela.”

Diego Zanchetta e Rodrigo Brancatelli, *www.estadao.com.br*, 18 de Outubro de 2009

<sup>1</sup> Universidade de São Paulo



*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

### **« Охота за головами » научной диаспоры**

Тема «утечки умов» изучается в России давно, а наиболее активно – с распада СССР, когда эмиграция ученых стала массовой. Исследования в основном посвящены двум аспектам – количественным оценкам, попыткам подсчитать, сколько и кто уехал, где они и какие позиции занимают за рубежом. Второй аспект – это изучение зарубежного опыта противодействия «утечке умов» и развития взаимоотношений с научной диаспорой. Благодаря этому направлению работ вопросы отъезда ученых за рубеж стали со временем рассматриваться в контексте мобильности высококвалифицированных кадров.

Исследования, касающиеся мобильности научных кадров, показывают, что она постоянно растет, причем особо высокими темпами после 2000 года. Согласно данным Европейской комиссии, страны с наибольшей долей зарубежных исследователей – Великобритания, Австрия, Бельгия, Дания и Нидерланды. (...)

А применительно к России внешняя мобильность в основном происходит в одном направлении – оттока кадров из страны. Вот почему с недавнего времени правительство разрабатывает меры, направленные как на удержание тех, кто еще не уехал, так и на развитие связей с уехавшими. Поэтому интерес представляют ответы на вопросы – насколько готовы уехавшие к сотрудничеству, а также возможно ли и при каких условиях возвращение уехавших. ...

Но, на прямой вопрос о желании вернуться более половины ответили однозначно «нет». Еще практически столько же сказали «не знаю, это вопрос сложный», и один респондент ответил, что хотел бы вернуться, но...

(...) Вопрос возвращения связан не только с решением проблем материального характера и переустройства общества. Это еще и вопрос ментальности и мировоззрения.

Независимая Газета от 23-09-2009

*Ирина Геннадиевна Дежина*

*(доктор экономических наук, заведующая сектором Института мировой экономики и международных отношений РАН.)*